

Les Plaques CCM, HPTLC, et Prep



Introduction





Chemierzeugnisse Adsorptionstechnik Muttenz A G (1958) www.camag.com

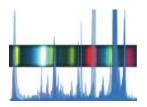


Club de Chromatographie sur Couche Mince (1998) www.clubdeccm.com



Chromacim SAS (2002) www.chromacim.com

bm@chromacim.com (devis) jd@chromacim.com pdv@chromacim.com (sav) pbs@chromacim.com



International Symposium for HPTLC, Lyon (2003), Berlin (2006), Helsinki (2008), et Bâle du 6 au 8 Juillet 2011 www.hptlc.com



Historique



1903 : M.S.Tswett

1938 : N.A.Ismaïlov et M.S.Shraiber

1951 : J.G. Kirchner

1962 : E.Stahl

1975 : plaques HPTLC

1994 : Plaques HPTLC ultra-fines 100μm

2000 : Plaques Lichrospher

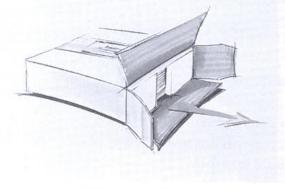
2002 : Plaques UTLC

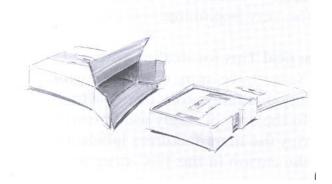


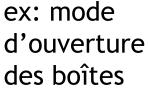
Précautions pour manipuler les plaques



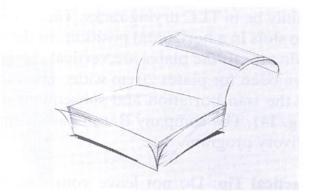
Attention: vous allez manipuler à l'air libre un support de séparation chromatographique analytique, avec lequel il serait préférable de prendre des **précautions**,...





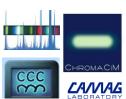








Dimensions des plaques



CCM :

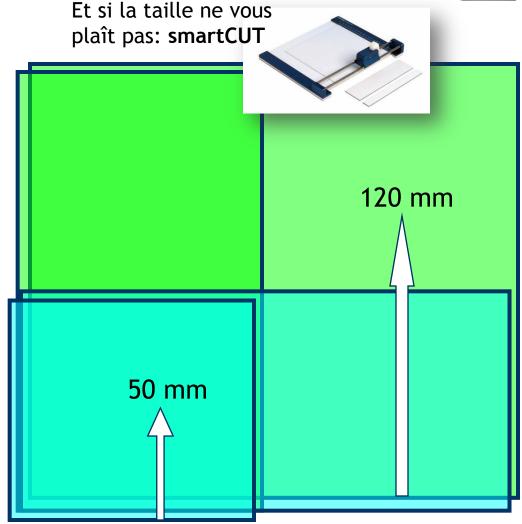
20x20, **10x20**, ou 5x20 cm Migration sur 120 à 150 mm Existe aussi en petites dimensions (5x7.5)

HPTLC:

Taille 10x10 ou **20x10** cm Migration sur 50 mm Existe également en 5x5 cm

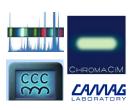
CCM :

Taille 20x20 cm Migration sur 120 à 150 mm

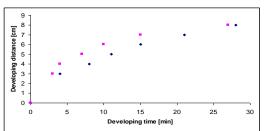




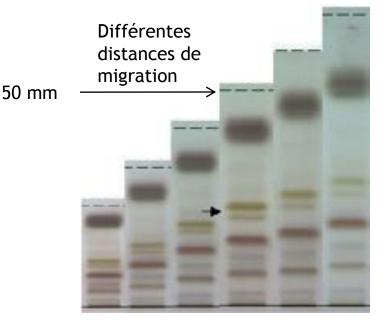
Distance de migration optimale



- Plus on fait migrer loin plus on augmente la diffusion
- Il faut trouver un optimum, et il est toujours préférable de faire migrer moins loin : sensibilité et gain de temps
- Primordial si la plaque est vraiment analytique (HPTLC), ou si l'on veut optimiser les possibilités de purification



Distance et temps de migration



Après normalisation





Jeudi 11 Juin 2009

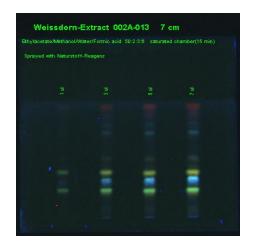
Exemple sur séparations d'extraits végétaux



30 mm



50 mm



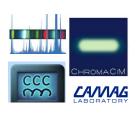


90 mm

70 mm



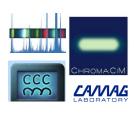
Conclusion sur les distances de migration



- C'est un paramètre important, qu'il est possible d'optimiser, en fonction de l'objectif
- La pharmacopée européenne (2.2.27) recommande les deux tiers de la plaque
- Il est également impératif de noter la distance à partir du bas de la plaque et à partir du dépôt, pour lever toute ambiguïté
- Le Rf (HRf) est censé rester invariable vis-à-vis de la distance de migration
- Attention de ne pas confondre une plaque CCM 10x20 et une plaque HPTLC 20x10



L'épaisseur de gel sur les plaques



CARACTERISTIQUES:

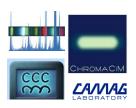
- Les plaques de CCM sont de 250 µm d'épaisseur, sur verre, ou de 200 µm sur aluminium.
- Les HPTLC sont soit de 200 µm soit de 100 µm dans le cas des plaques ultra-fines
- Les plaques préparatives sont de 0.5, 1 ou 2 mm
- Les UTLC sont de l'ordre de 5 µm d'épaisseur

CONSEQUENCES PRATIQUES:

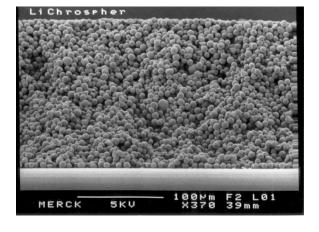
- L'épaisseur du gel est directement lié à la sensibilité sur la plaque : plus le gel est fin, plus la plaque est sensible. (l'autre paramètre est la focalisation des spots).
- Avec des plaques 100 µm on peut descendre au ppt, et avec des plaques Lichrospher on est encore plus sensible
- Si l'on utilise des plaques préparatives, il faudra donc faire attention de ne pas prendre des plaques trop épaisses au risque de ne plus "voir" le produit



Le gel de silice 60

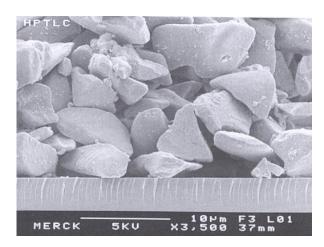


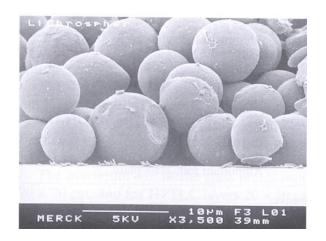




(Lichrosorb)

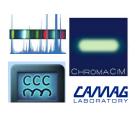
- Irrégulier (Lichrosorb)ou sphérique (Lichrospher)
- Porosité de 60 Å: permet la transposition au regard des autorités

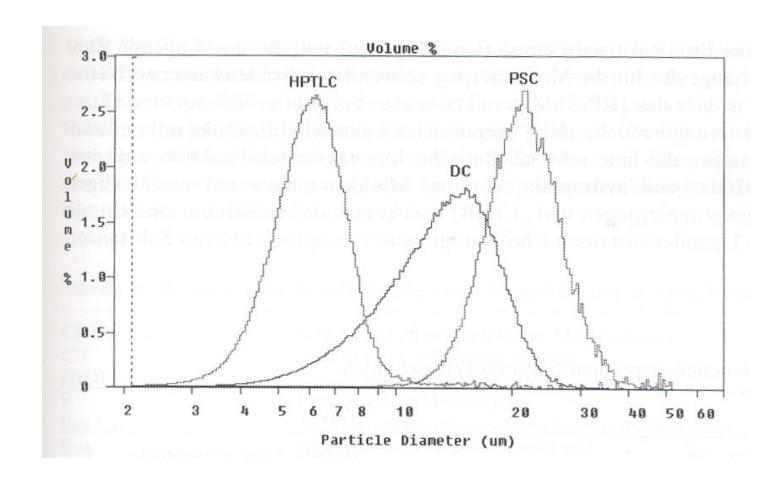






Répartition granulométrique







Cas particulier de la silice monolithique



UTLC

Dimension 60x36 mm Support verre Épaisseur 10 µm Pas de liant Macropores : 1 à 2

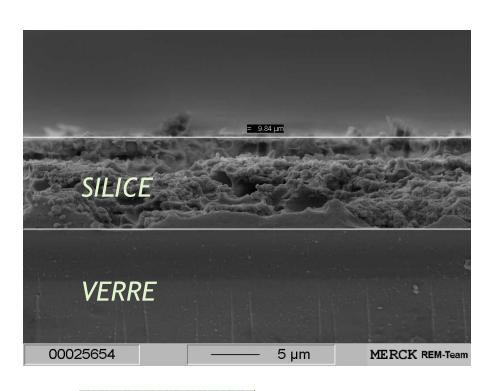
microns

Mésopores 30 à 40 Å Surface Specifique :

 $\sim 350 \text{ m}^2/\text{g}$

Volume specifique :

~ 0,3 ml/g



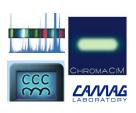




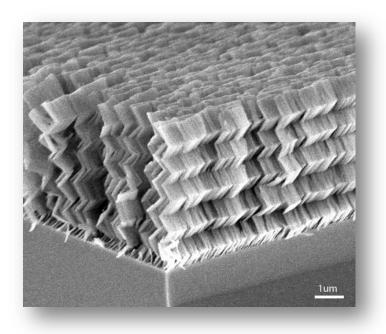
10 nL; 1,5 cm; 165 secondes; pour 3 colorants dans le toluène



Développements actuels



- Plaques obtenues par GLAD (glancing angle deposition) dépôt d'un film nanostructuré de 5 µm
- Pas de liant
- Contrôle de la forme de la structure (hélicoïdale,...)



D'après Intl Symposium HPTLC, Helsinki 2008: Ultrathin layer chromatography on plates with engineered nanostructure **Louis Bezuidenhout**, University of Alberta, Edmonton, Canada



Additifs dans les plaques : l'indicateur

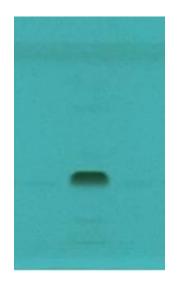
CHROMACIM

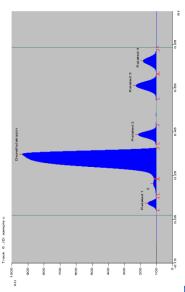
CHROMACIM

LABORATORY

LABORATORY

- L'indicateur de fluorescence permet de visualiser les substances qui absorbent dans l'UV à 254nm et apparaissent en sombre sur un fond fluorescent
- lorsqu'il est présent peut être de deux sortes :
 - F254 de couleur verte, dérivé de Zinc
 - F254S de couleur bleue, dérivé de Molybdène, donc
 Stable aux acides





Même piste, densitogramme à 220 nm



Bolbec

Additifs dans les plaques : le liant



- Le liant : permet de maintenir la silice sur la plaque. Les plaques sans liant (dites « H ») sont très fragiles voire inutilisables.
- Il peut être de différents types, par exemple du plâtre.
 C'est le cas des plaques dites « G », pour « gypsum »
- Les fabricants actuels utilisent un dérivé de PEG
- La qualité du liant et sa teneur dans la plaque sont des garanties de performance et varie d'un fabricant à l'autre
- Seules les plaques monolithiques n'ont pas de liant



Cas particuliers



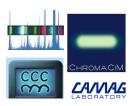
- Lux :plaque avec plus d'indicateur de fluorescence
- Purity: emballée dans un emballage étanche aux gaz (aluminium plastifié)
- W ("wettable") plaque mouillable et résistante à l'eau
- R ("reinst") plaque prénettoyée

CONSEQUENCES PRATIQUES:

- Les plaques Lux ne permettent pas d'augmenter la sensibilité de détection sur la plaque (l'indicateur limite de 5% la sensibilité du densitomètre à 254 nm)
- Il est important de noter que les plaques se chargent spontanément d'impuretés
- D'où l'intérêt des plaques WR qui sont nettoyées et emballées dans un emballage étanche au gaz.



Nettoyage des plaques





Journée du Club de CCM

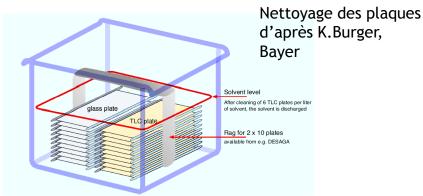
Deux solutions: par migration ou par immersion

MIGRATION

- Isopropanol
- 20mn à 120°C
- Dessicateur (sans silicagel)
- solvant différents :
 attention au séchage +
 impact sur la séparation

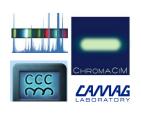
IMMERSION

Automatisable

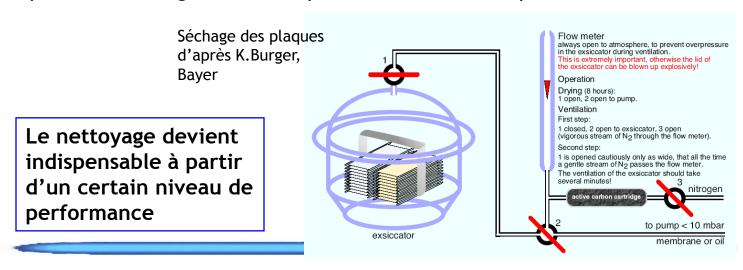




Conséquence du nettoyage des plaques



- migration : les impuretés montent au front : attention au sens de migration lors de l'utilisation
- Immersion: le fond de la plaque est uniforme mais parfois moins bien nettoyé et nécessite une installation particulière
- choix du solvant de nettoyage : le solvant de nettoyage s'il est trop polaire sera difficile à sécher et à éliminer. Peut nécessiter une installation sous vide.
- attention à la modification de l'activité de la Silice qui peut s'apparenter à un conditionnement de la plaque de Silice qui passe de la chromatographie strictement d'absorption à une chromatographie de partage; mais cela peut permettre d'augmenter la reproductibilité de la séparation



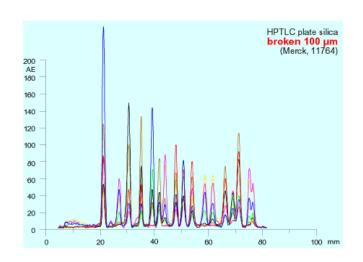


Qui dit performance dit ...

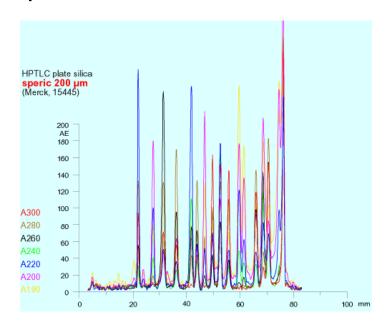


...AMD, ultra thin, WR, et Lichrospher

Séparation de pesticides (100ng)







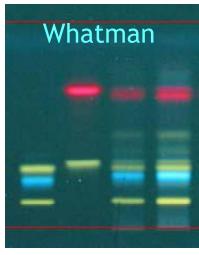
Lichrospher

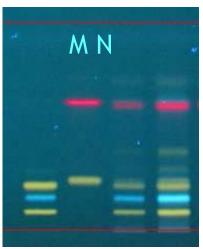
...puis lecture au densitomètre multi longueur d'ondes (190nm>)

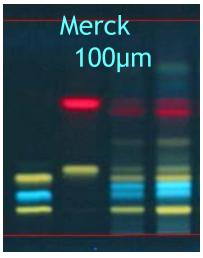


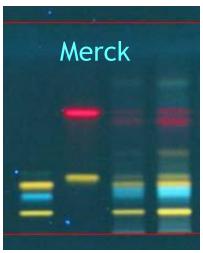
Et le choix du bon fournisseur...





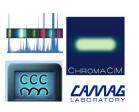








Performance et données expérimentales

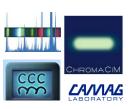


Données expérimentales comparatives (Klaus BURGER)

thickness (µm)	pH of layer	fluorescence indikator	Productnumber	typical use
HPTLC Standard broken material				
100	"alkaline"	+	11764	pH-Gradient, pesticides
200	"alkaline"	-	5641	pH-Gradient, pesticides
200	"alkaline"	+	5642	pH-Gradient, pesticides
Plaques WR				
100	"acidic"	-	(110556)	acidic and alkaline separations
100	"acidic"	+	12363	universal gradient
200	"acidic"	+	15552	for acids and bases
Lichrospher spheric material				
200	"acidic"	+	15445	best separations and detection limits

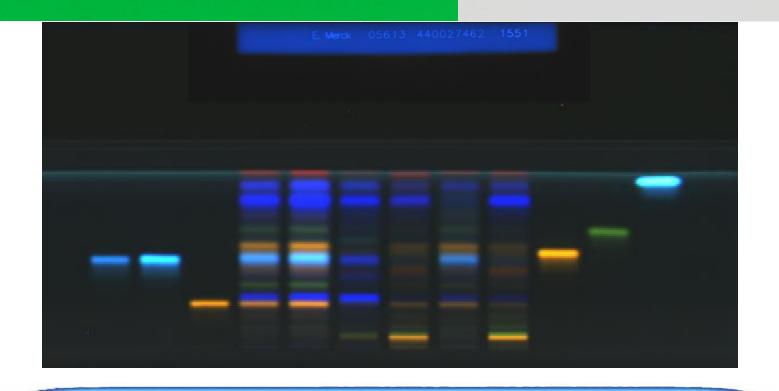


Archivage BPL et BPF



E Marck 05613 440027462 1551

E. Merck 05613 440027462 1551





C'est sur l'étiquette







- CCM, HPTLC
- Silice 60
- support
- F254, S
- Lux
- Purity
- WR



et, au besoin, le greffage (que nous allons voir maintenant)







Ordre des polarités : Silice, Diol, NH2, CN, RP2, RP8, RP18w, RP18.

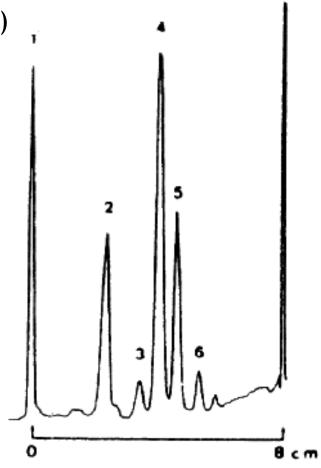




Diol (silice greffée propyl-diol)

Ethyl acetate/NH4OH à 25% : 100/1

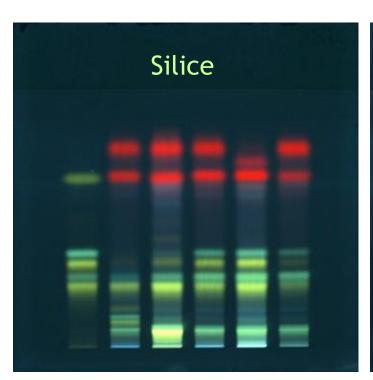
1.Lanatoside C 2.Digoxine 3.Digitoxine 4.Digoxigenine 5.alpha-Acetyldigoxine 6.Digitoxigenine

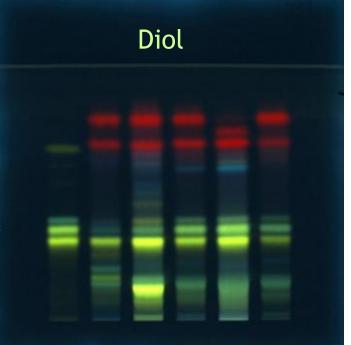




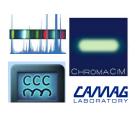


Diol (silice greffée propyl-diol)





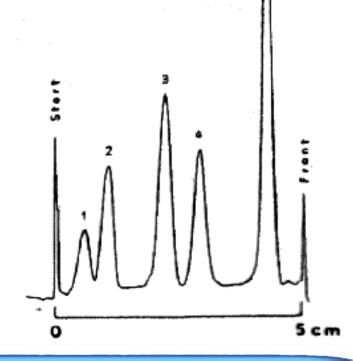




NH2 (silice greffée amino-propyl)

ACN/H2O:30/70 UV254nm

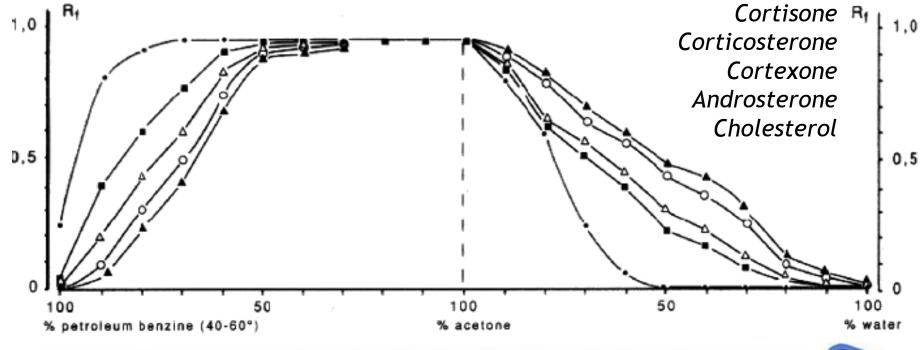
1. UTP 2.UDP 3.UMP 4.UDP-Glucose 5.Uridine





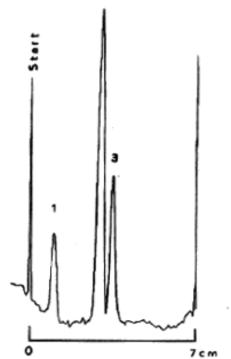


CN (silice greffée cyano-propyl)

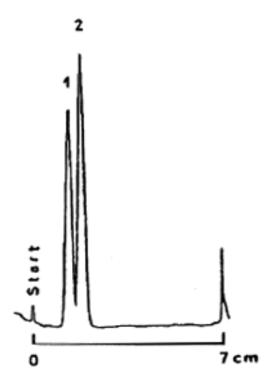




CN (silice greffée cyano-propyl)

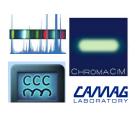


Petrol ether / Aceton:80/20 1.Estriol,2.Estradiol,3.Estrone

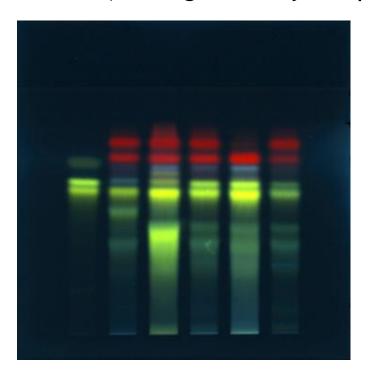


EtOH/H2O:20/80 + 0,1 mole/L Tetraethylammonium chloride 1.Benzoïc ac.,2.Sorbic ac.





CN (silice greffée cyano-propyl)



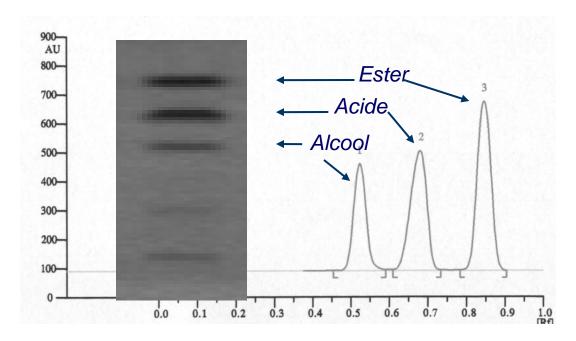
Phase directe

Phase inverse



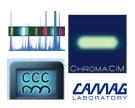


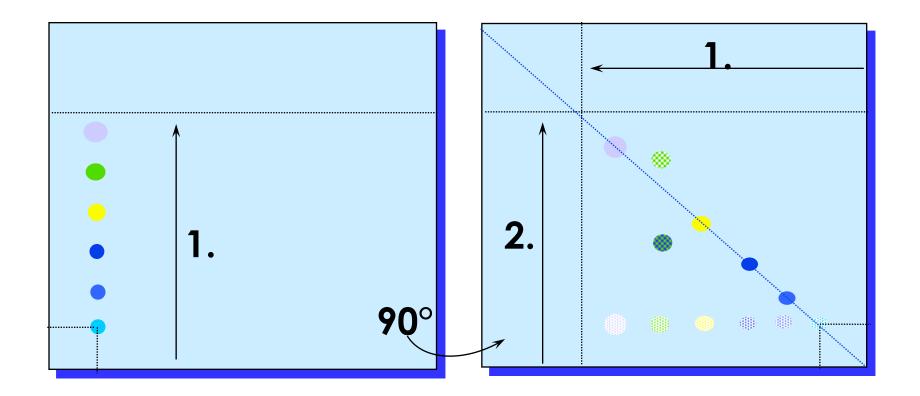
 Exemple d'un bilan d'esterification sur plaque CN (silice greffée cyano-propyl)





... car on peut vérifier la stabilité sur la plaque





Technique SRS: Séparation-Réaction-Séparation

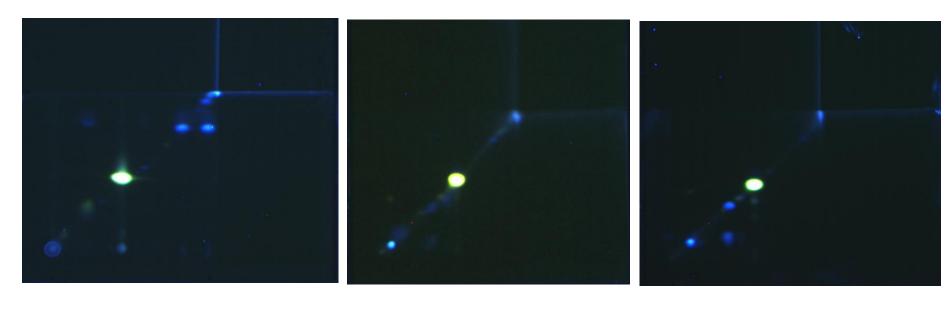
 \dots Avec le même solvant, mais en tournant la plaque de 90°



Exemple d'instabilité pris dans les pharmacopées



 Comparaison de 3 méthodes pour l'Hydrastis, dont deux monographies de Pharmacopées



Pharmacopée Chinoise

Méthode CAMAG

Pharmacopée US

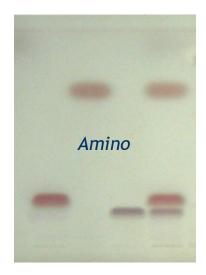
Jeudi 11 Juin 2009

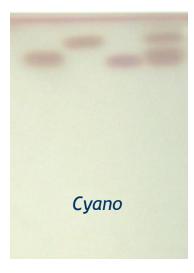




- Phase mobile: toluène
- Visualisation: acide sulfurique









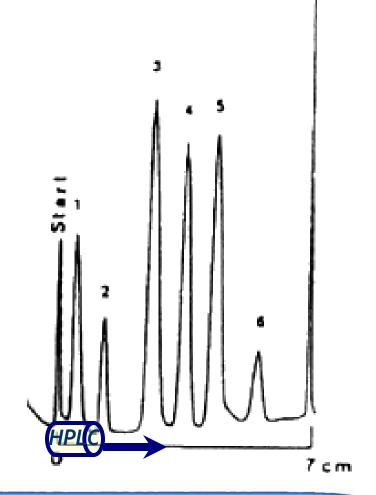


RP2 (silice silanisée)

Migration: MeOH/ 1N acetic ac.: 80/20

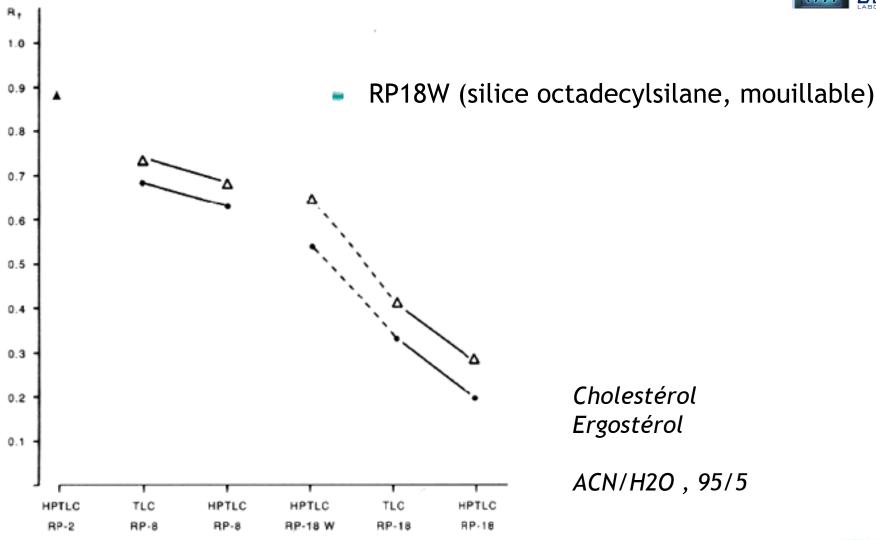
RMnCl2-ac.Sulf.; 5 mn à 120°C/ 366nm

1. Cholésterol 2. 7-Hydroxycholésterol 3. Ac. Lithocholique 4. Ac. Me.Ester Cholique 5. Ac. Cholique 6. Ac. Déhydrocholique





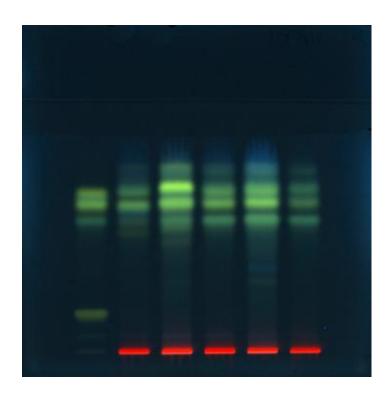




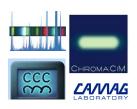




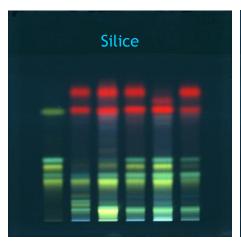
RP18W (silice octadecylsilane, mouillable)



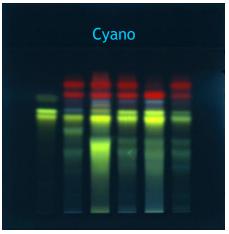


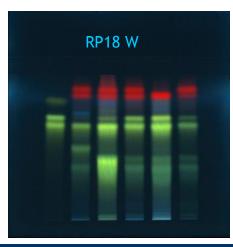


Phase normale





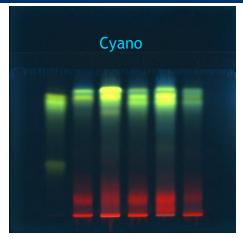


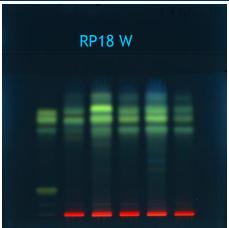


Solvants de migration :Normal = THF, toluène, acide formique, eau (24:12:3:1.5)Inverse = méthanol, acide formique, eau (5.5:1:4.5).

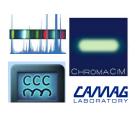
Un témoin contenant : Vitexine, orientine, isovitexine, isoorientine, chrysine et 5 échantillons de Fleurs de la Passion

Phase inverse

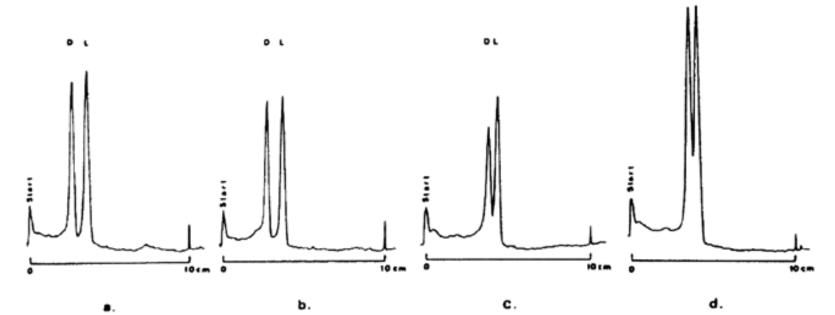








 Chir (silice RP18 imprégnée d'une hydroxyproline par l'intermédiaire d'un atome de cuivre)



Alpha-aminoacides: a Phe; b Trp; c Tyr; d Val.

Solvent: MeOH/H2O/ACN: 50/50/30; revelation: Ninhydrin



Choix des plaques et chromatographie



- Modes de chromatographie
 - Adsorption (**Si**) : différence de rétention des fonctions chimiques.
 - Partage (RP): élution des séries d'isomères en fonction de leur polarité.
 - lonique: interactions ioniques entre la phase et les molécules plus ou moins retenues.
 - Complexe (chir, caffeine) : formation de complexes de stabilité différente entraînés plus ou moins loin sur la plaque.

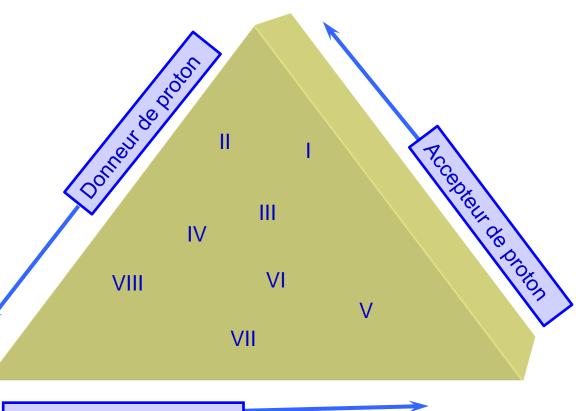


Ce qui retient les molécules...



- Energies d'interaction (rétention des molécules en Kj/mole) :
- van der Waals 5-20
- dipôle 8-25/25-40
- liaison Hydrogène 25-40
- liaison ionique 250-1050
- (covalente 670-3360)

Interactions avec les solvants:
Triangle de Snyder (1978)



Interactions dipôlaires



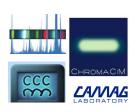
Choix des plaques, concrètement



- Silice = 80%, mais attention à l'humidité (les autres phases sont insensibles à l'humidité)
- **Diol** pour éviter l'humidité et les **pics traînants**
- RP lorsque les substances trop polaires restent au Rf0 (W=100% H2O)
- **NH2** échange d'**ions** et révélation par chauffage
- CN vraiment intermédiaire
- Chir pour les diastéréoisomères des dérivés d'Ac.Aminés
- Attention à la pérennité et la reproductibilité des autres phases



Merci de votre attention...



Comme j'ai sûrement oublié de parler de choses qui vous intéressent, n'hésitez pas à poser vos questions...

